



**Concours régional de langues anciennes
Session 2014.**

ÉPREUVE DE LATIN – Classe de Terminale

Sujet normal (comporte deux pages) – Durée de l'épreuve : 3 heures

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire latin-français.

Texte de référence : VALERE MAXIME, *Faits et dits mémorables*, chap. « Des présages » (le texte se trouve en page 2)

1. LITTÉRATURE ET CIVILISATION¹

a. L'œuvre de Valère Maxime est constituée d'une suite d'anecdotes frappantes. Montrez comment, dans ce passage, tous ces épisodes ont la même structure, mais comment l'historien introduit aussi de la variété pour ne pas lasser le lecteur. **[/5]**

b. En vous appuyant sur ces exemples ainsi que sur d'autres de votre connaissance, vous vous interrogerez dans une réflexion structurée sur la fonction des présages et de la divination dans la vie politique romaine. **[/5]**

2. LANGUE

a. Comment s'appelle la tournure grammaticale en gras ? Exprimez la même idée, en gardant les mêmes mots, avec une proposition introduite par *quia*, puis avec une proposition introduite par *cum*. **[/3]**

b. Traduisez le texte suivant, occupant le passage indiqué par des [...] dans le texte de référence. **[/7]**

Un présage funeste

Pompeius vero Magnus in acie Pharsalica victus a Caesare, fuga quaerens salutem, cursum in insulam Cyprum, ut aliquid in ea virium² contraheret, classe direxit appellensque ad oppidum Paphum, conspexit in litore speciosum aedificium ; gubernatoremque interrogavit quod ei nomen esset ; qui respondit Κατωβασίλεια³ vocari. Quae vox spem ejus quantulumcumque comminuit. Neque id dissimulanter tulit : dolorem gemitu patefecit.

¹ Les questions portent sur le texte de référence.

² Considérez que *aliquid virium* = *aliquas vires*.

³ Κατωβασίλεια : « le royaume des morts ».

VALERE MAXIME, *FAITS ET DITS MEMORABLES*

At Caecilia Metelli, dum sororis filiae, adultae aetatis virgini, more prisco, nocte concubia, nuptiale petit omen, ipsa fecit. Nam cum in sacello quodam, ejus re gratia, aliquandiu persedisset nec ulla vox proposito congruens esset audita, fessa longa standi mora puella rogavit materteram ut sibi paulisper locum residendi accommodaret. Cui illa : « Ego vero, inquit, libenter tibi mea sede cedo ». Quod dictum ab indulgentia profectum ad certi ominis processit eventum, quoniam Metellus non ita multo post, mortua Caecilia, virginem, de qua loquor, in matrimonium duxit.

C. autem Mario observatio omnis procul dubio saluti fuit, quo tempore hostis a senatu judicatus, in domum Fanniae Minturnis custodiae causa deductus est. Animadvertit enim asellum, cum ei pabulum objiceretur, neglecto eo, ad aquam procurrentem. Quo spectaculo, deorum providentia quod sequeretur oblatum ratus, alioquin etiam interpretandarum religionum peritissimus, a multitudine, quae ad opem illi ferendam confluxerat, impetravit ut ad mare perduceretur ; ac protinus naviculam conscendit eaque in Africam pervectus arma Sulla victricia effugit.

[...].

M. etiam Bruti dignus **admisso parricidio** eventus omine designatus est. Siquidem post illud nefarium opus natalem suum celebrans, cum Graecum versum expromere vellet, ad illud potissimum Homericum referendum animo tetendit :

Ἄλλά με Μοῖρ' ὀλοή καὶ Λητοῦς ἔκτανεν υἱός.

Qui deus Philippensi acie a Caesare et Antonio signo datus in eum tela convertit⁴.

TRADUCTION

Mais Cécilia, femme de Métellus, cherchait, selon l'antique usage, au milieu de la nuit, un présage de mariage pour sa nièce, jeune fille en âge d'être mariée, et elle le fournit elle-même. À cet effet la jeune fille était allée dans un petit sanctuaire et y était restée quelque temps sans entendre aucune parole conforme à ses désirs. Fatiguée de se tenir longtemps debout, elle pria sa tante de lui laisser un instant sa place pour s'asseoir. « Oui, lui répondit sa tante, je te cède bien volontiers ma place ». Ce mot était dicté simplement par la bienveillance ; mais l'événement lui donna la valeur d'un présage qui ne trompe pas ; car peu après Métellus, ayant perdu sa femme Cécilia, épousa la jeune fille dont je parle.

C. Marius dut certainement son salut à l'observation d'un présage, lorsque, déclaré ennemi public par le sénat, il fut emmené chez Fannia à Minturnes et confié à sa garde. Il remarqua en effet un petit âne laissant le fourrage qu'on lui présentait pour courir à l'eau. À cette vue, pensant que la Providence lui montrait un exemple à suivre, et d'ailleurs très versé dans l'art de la divination, il obtint de la multitude accourue à son secours de se faire conduire au bord de la mer. Aussitôt il monta dans une barque, se transporta en Afrique et se déroba ainsi aux armes victorieuses de Sylla.

[...].

La fin malheureuse que M. Brutus avait méritée pour avoir commis son parricide fut aussi annoncée par un présage précis. Après cet horrible forfait, comme il célébrait l'anniversaire de sa naissance et qu'il voulait citer un vers grec, sa mémoire lui rappela surtout le passage d'Homère :

Je meurs victime de la Parque funeste et du fils de Leto.

Ce fut en effet Apollon, dont le nom avait été donné pour signe de ralliement par Octave et Antoine, qui, à la bataille de Philippes, dirigea sur lui ses traits.

(trad. d'après P. CONSTANT)

⁴ Dans ce paragraphe, Brutus est l'assassin de César ; *Caesar* désigne Octave, le futur Auguste.